il pourra parler sur le fond de la question après avoir entendu.

M. DUBOIS demande ce que j'ai fait dans l'intérêt de la ville. Eh bien, messieurs, voici lors de notre arrivée au Conseil, le premier acte de la commission des écoles dont je faisais partie. Nous avons trouvé les plans et devis de l'école de la rue de la République de vous, monsieur Daudet, et la commission des écoles dont vous faisiez partie, les avez fait accepter et voter par le Conseil ; et, avec la même somme d'argent que vous vouliez faire dépenser à la ville pour cette seule école, nous avons fait construire la magnifique école St-Anges, celle de l'Époule que vous acceptiez comme école-type, et nous avions encore sur la somme que vous aviez fait voter, un excédant de 11,000 fr. dont nous avons fait annuler crédit. Voilà notre premier acte. Le dernier a été de vous signaler tous les vices de construction que contenait votre projet pour les futures écoles. J'ai discuté pied à pied avec un des entrepreneurs et l'ingénieur chargé de la direction des travaux ; ces messieurs ont dû convenir que la charge avait été calculée pour être uniformément répartie, comme si, dans une école, on pouvait placer chaque enfant immédiatement au milieu du mètre carré qui lui est dévolu !

Vous avez dit vous-même que les changements apportés au projet primitif l'avaient été à la demande.

Vous avez cependant conservé les battons, au lieu de madriers que j'avais demandés.

Vous dites aussi que ce n'est que depuis 24 heures que je demande le concours ; mais cela a été ma première réponse à M. le maire.

Ne faites pas de signes de dénégation, M. Daudet, M. le Maire fait à côté de vous un signe affirmatif.

M. LE MAIRE : Oui ! C'est vrai. Leclercq m'a dit qu'il approuverait le projet, si l'en mettais l'exécution au concours.

M. LEBLANCQ-MULLIER : Je n'ai jamais varié ; j'ai toujours, chaque fois que j'ai pu en saisir l'occasion, signalé au conseil l'insuffisance de nos écoles. Ce qui se trouve dans le projet actuel, c'est le favoritisme et la mauvaise construction. M. Daudet trouve le prix de 76,500 fr. trop élevé par école. Entendons-nous, s'il vous plaît : on ne trouve ce prix trop élevé pour la marchandise que des spéculateurs veulent donner à la ville pour son argent. Mais je préférerais au contraire, qu'on dépensât 90,000 fr. par école pour faire de belles et bonnes écoles bien solides, comme celle de l'Époule. Je ne comprends pas qu'on puisse établir des calculs de comparaison et qu'on vienne les comparer au Conseil, dans des choses aussi dissimilables que l'école de l'Époule et les écoles de spéculateurs dont on veut doter la ville : On ne compare pas des marchandises qui n'ont rien de commun entre elles.

M. DUBOIS : 83,000 fr. ont été votés pour l'école de l'Époule.

M. LEBLANCQ-MULLIER : Oui, mais nous avons trouvé un devis unique pour l'école Rue St-Anges, et nous avons fait deux écoles, une pour les garçons et une pour les filles.

(A suivre.)

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 5 juillet. — Aline Tiberghien, rue Turgot. — Berthe Goeyere, rue d'Inkermann, 30. — Augustin Moreau, rue de Tournai, cour Flipo, 48. — Henri Dujardin, rue des Longues-Haies, cour Lambert, 14. — Angèle Heyvaert, rue d'Alma, 223. — Arthur Lambrecht, rue de la Perche, 4. — Zoé Morel, au fort Mulliez, 24.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 5 juillet. — Séraphin Desmaitre, 2 mois, rue du Pile. — Alexandre Lorhoit, 1 an, rue de l'Époule, cour Liège. — Hector Gampion, 1 an, Hôtel-Dieu. — Eliezer Prouvost, 1 an, rue des Longues-Haies. — Emma Vanlaessche, 33 ans, mécanicien, rue Daubenton, 80. — Elise Arlon, 11 ans, soignée, rue des 7 Ponts.

Etat-civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 5 juillet. — Jules Deleplanque, rue de la Cloche. — Jeanne Dervaux, au Hallot.

CONVOIS FUNÈRES ET OBÈS

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 9 juillet 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Joséphine SEGARD, veuve de Monsieur Auguste SEGARD, décédée à Roubaix, le 7 mars 1877, dans sa 84^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église de Bamegnies-Chin, le lundi 9 juillet 1877, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste DEBOUTLE, veuf de Dame Amélie FRETTEUR, décédé à Bamegnies-Chin, le 2 juin 1877, à l'âge de 86 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église des Très-Révérends Pères Récollets, à Roubaix, le mardi 10 juillet 1877, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Clovis-Bienvenu MEURISSE-FORTLEMONDE, décédé à Roubaix, le 12 juillet 1863, à l'âge de 63 ans et 4 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETRES MORTUAIRES ET OBÈS — Impression Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix, dans la feuille de l'Épouse (journal quotidien).

KERMESSES de l'arrondissement de Lille. du 8 juillet. — Annapes, Comines, Esquinghem-sur-Lys, Fromelles, Lesquin, Saint-André, à Lille. — Saint-André (extra-muros) Saint-Maurice (Basilique de Lille), Thumeries, Vendeville, Willennes.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. (Dépêche de l'Observatoire de Paris). Paris, 6 juillet, 1 heure soir. — Hauteur du baromètre : Boulogne, 760; Brest, Clermont, 762; Rochefort, Toulon, 763. Bais-à-légère et générale du baromètre. Temps couvert et orageux.

COURSES DE LILLE

Dimanche 26 août (Extrait du programme) Prix du Conseil général (au trot monté). 4,500 fr. offerts par le Conseil général du département du Nord, dont 1,000 fr. au premier; 300 fr. au second et 200 fr. au troisième, pour chevaux hongres et juments de 3 ans et au-dessus, nés et élevés dans le département du Nord. Entrée 20 fr. (au fonds de course). Poids : 3 ans, 70 kil.; 4 ans, 77 kil.; 5 ans et au-dessus, 80 kil. Distance 3,000 mètres en vif. Trois chevaux partant ou pas de course.

Engagements par écrit à Lille, chez M. Dejardin, secrétaire de la Société des Courses, 31, boulevard Vauban, jusqu'au jeudi 23 août, avant quatre heures.

Belgique

Un journal de Mons annonce que Louise Decroque, l'ex-maîtresse de Victor Moxoux, comparaitra, le 14 juillet prochain, devant la cour d'appel de Bruxelles. On sait que M. le procureur du roi avait interjeté appel du jugement qui a prononcé l'acquittement de Louise Decroque et sera défendu devant la cour d'appel par M. J.-B. Pichéque, avocat du barreau de Mons.

On se souvient des récentes manifestations socialistes provoquées à Gand par la représentation du *Just E* ayant d'Épère Sue. Les jeunes bruxellois viennent de monter cette même pièce pour des représentations populaires à prix réduit. C'est sans doute une façon de montrer qu'ils ne s'entendent pas avec l'*Internationale*.

L'Étoile belge annonce que M. Jourde, qui fut ministre des finances sous la Commune, et qui parvint à s'évader de Nourmés, se trouvait à Bruxelles depuis quelques temps.

L'administrateur de la sûreté publique M. Berden, vient de lui signifier un arrêt d'expulsion.

Faits Divers

Un terrible accident est survenu, mercredi soir, au Greuzot, dans l'atelier de fabrication de l'acier.

La rupture d'un anneau convertisseur Bessemer a déterminé l'écoulement de 8,000 kilog. de matière incandescente qui s'est échappée de moules dans une fosse contenant de l'eau.

Il en est résulté une formidable explosion qui a emporté trente mètres de toiture.

Sept ouvriers seulement ont été blessés ; cinq sont en danger de mort.

— Avant-hier, un incendie a éclaté à Belgravia. Le feu a pris dans l'après-midi dans les chantiers de bois de construction de M. Newson. Les flammes se propagèrent avec une telle rapidité que les dégâts étaient immenses quand les pompes arrivèrent. Dix pompes à vapeur et trois à bras ont été mises en batterie. Neuf maisons dans Pimlico et quatre dans Church-Street ont été complètement détruites. Un grand nombre d'autres maisons ont été fortement endommagées. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

— Le paquebot *Volta*, arrivé à Liverpool, a apporté du Dahomey des nouvelles disant que le commerce languit, vu la répugnance du roi à ouvrir le pays. L'agence Havas dit que le bruit court qu'après le paiement de l'indemnité au gouvernement britannique, il a résolu de sacrifier 500 de ses sujets en expiation.

CHOSSES ET AUTRES

Dans une ambulance, située tout près du théâtre de la guerre.

Un officier supérieur entre dans les salles, et annonce joyeusement à tous les malades : — Messieurs ! Réjouissez-vous ! Vos camarades viennent de remporter une grande victoire !

Un blessé applaudit faiblement, et se tournant vers un voisin de lit : — Uge grande victoire ? Il ne va plus y avoir de place ici ! Il va encore falloir nous serrer !

C'était dans un banquet, à l'occasion d'une fête de bienfaisance. Le maire de la localité, entouré des notables de la contrée, président. Mme la comtesse de X... y assistait ; elle était placée à droite du maire.

La comtesse, qui est très-riche et fort généreuse, adresse quelques mots de remerciements au Conseil municipal, pour tous les soins qu'il donne à cette œuvre, dont elle s'occupe beaucoup elle-même.

— Il faut que vous répondiez à Mme de X... fit un conseiller municipal, on donna un coup de coude au maire.

Le maire se recueillit un instant ; il hésita... puis, après un violent effort, il s'écria : — Alons, madame la comtesse, encore un peu de veau !

Enigme

Deux choses, quoique différentes, n'ont cependant qu'un même nom. L'lecteur, dans les rimes suivantes Cherchez-en l'explication. L'une dépend du seul hasard, Et dans la saison la plus dure, Est produite par la nature ; L'autre est un pur effet de l'art Celle-ci ne plaît qu'en été, Au lieu que dans l'hiver elle est inapprouvée ; Mais celle-ci, plus agréable, Plait en toute saison par son utilité. Je vais développer ce ténébreux mystère : Le sage fait l'une avec soin Et de l'autre se sert sans besoin. Pour trouver les moyens de plaire.

Le mot de l'énigme d'hier, est *Fuseau*.

NOUVELLES DU MATIN

Vienna, 5 juillet.

Une dépêche de Widdin, reçue ici à l'instant, porte que les Roumains ont cherché à passer le Danube près de Widdin ; mais les Turcs ayant été avisés de cette intention ont placé une batterie sur la rive, dont le feu a contraint les Roumains à se retirer, après avoir eu plusieurs de leurs bateaux coulés et un grand nombre de leurs soldats tués et nuyés.

Paris, vendredi 6 h. 35 matin. Le comité des dix juriconsultes républicains a commencé ses travaux ; il est déjà saisi d'une vingtaine d'affaires, entre les questions dont il est saisi par les citoyens individuellement.

Le comité examine les questions du colportage et de la convocation des électeurs.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui :

Loi relative aux réquisitions militaires. Décret portant nominations de membres de la commission supérieure des expositions internationales.

Décrets nommant des maires et des adjoints.

D'après le *Soleil*. Le parti radical pourrait perdre du terrain dans les départements. Les agriculteurs, les commer-

cants, les industriels commencent à se demander ce que gagnerait le travail à la réélection des 363, ce que deviendrait la France si la nouvelle majorité reprenait au point o l'a laissée l'ancienne majorité, la lutte de la Chambre contre le Maréchal et le Sénat.

Si aucune fraction du parti conservateur ne vient, par des prétentions exagérées, entraver le mouvement d'union qui pousse en ce moment tous les hommes d'ordre et de paix à s'allier contre le radicalisme au gouvernement du maréchal, on peut espérer que le scrutin du 9 septembre, puisqu'on parle du 9 septembre, sera en partie, une revanche du scrutin du 20 février.

Le plans du futur Hôtel de Ville de Paris, viennent encore d'être l'objet de modifications nouvelles, mais avantageuses en même temps. On sait que les fondations de l'ancien bâtiment en façade sur la place Lobau, que les architectes avaient pensé pouvoir utiliser, ont dû être démolies pour être reconstruites entièrement.

Cette première modification au plan primitif a amené MM. Balu et Deperthes à dresser un nouveau projet d'après lequel une galerie supplémentaire serait construite dans la partie du bâtiment formant le milieu de la façade sur la place Lobau.

L'aspect décoratif de la façade gagnera certainement à cette disposition nouvelle, qui permettra en outre de faire à l'intérieur des dégagements plus spacieux, toujours trop restreints dans les locaux appelés, par leur destination, à contenir un grand nombre de personnes.

Petite bourse du soir : 5 0/0 107.35 40. Egypte 211.25. Italien 71.35 55.

DEPRÊCHES TELEGRAPHIQUES

GUERRE D'ORIENT

Constantinople, 5 juillet.

Le mouvement de retraite des Russes en Asie, est attribué à l'extension de l'insurrection dans le Caucase.

Moukhtar-Pacha se serait avancé jusqu'à Sarakumsch dans la direction de Kars.

Rédif Pacha et Namik-Pacha sont arrivés à Schoumla.

L'armée de Bulgarie a reçu des renforts considérables.

Constantinople, 5 juillet.

Les corps russes qui sont entrés dans la Dobroudja n'ont pas encore dépassé le chemin de fer de Kustendje.

Les Russes qui étaient à Sistova sont en marche sur Turnova.

En Arménie, les Russes continuent leur mouvement de retraite. Les Turcs avancent vers Kars.

M. Luyard a été reçu en audience par le Sultan.

Bucharest, 5 juillet.

Le prince Charles part samedi pour cette ville avec son état-major.

La princesse passera l'été dans une propriété qu'elle a louée dans la Petite-Vallée.

Un conseil municipal a été organisé à Sistova.

Le Czar habite la maison du prince Ipsilanti à Simnizza, il visite le pont plusieurs fois par jour, à pied, inspectant les troupes qui passent.

Il y a environ 40 prisonniers turcs.

Le Czar a visité les blessés parmi lesquels se trouve un bachi-bouzouk. Il a donné à chacun d'eux une impériale.

A la place du fez que portaient indistinctement les Bulgares et les Turcs, les Bulgares mettent autour de leur tête une serviette blanche ornée d'une croix. Ils fraternisent avec les Russes qu'ils accueillent comme des sauveurs.

La légion bulgare marche vers les Balkans.

Rague, 5 juillet.

Suleiman-Pacha a reçu aujourd'hui l'ordre de marcher de Podgoritzia vers le Danube avec quarante-cinq bataillons. Un nombre à peu près pareil de troupes est désigné pour marcher sur l'Épire.

Bayonne, 5 juillet.

Les autorités espagnoles redoublent de vigilance sur la frontière, depuis l'arrivée du général Quesada à Saint Sébastien.

Une perquisition opérée à Vera (Navarra) a amené la découverte d'un dépôt d'armes important.

Les opérations de la conscription continuent en Biscaye.

Le maréchal Serrano est attendu aujourd'hui à Bizarriz.

Berlin, 5 juillet.

Suivant le *Post*, la nouvelle d'après laquelle l'empereur d'Autriche allait avoir une entrevue avec l'empereur d'Allemagne, à Salzbourg, ne reposerait jusqu'ici que sur des suppositions basées sur ce qui s'était passé aux années précédentes. En tout cas, ajoute la feuille berlinoise, cette entrevue ne pourrait avoir lieu le 12 de ce mois, vu que l'empereur Guillaume ne quittera l'île de Mainau que vers le milieu de juillet.

Le même journal annonce que sur l'invitation du gouvernement russe, et avec l'agrément de l'empereur d'Allemagne, le capitaine lieutenant Oldakop, membre du comité d'épreuve de l'artillerie, se rendra au camp russe.

Londres, 5 juillet.

Le général Grant avec Mme Grant et leur fils Jessie, sont partis ce matin pour Bruxelles, par Folkestone et Ostende.

Londres, 6 juillet.

Le Portugal ayant consenti à coopérer avec l'Angleterre dans la poursuite active qu'elle exerce contre les négriers de la côte de Mozambique, un bâtiment anglais a reçu l'ordre de partir en mission sur ce point, prenant à bord le consul anglais et un officier portugais. Ce bâtiment aura le droit de visiter tous les navires suspects, même ceux qui porteraient le pavillon portugais.

Lisbonne, 6 juillet.

La société géographique de Lisbonne a reçu les adieux des explorateurs portugais qui se rendent en Afrique. Elle leur a offert un drapeau.

Les instruments, les bagages et tous les différents appareils à l'usage de l'expédition d'exploration sont exposés publiquement au ministère de la marine. Les présents de M. de Lesseps sont fort appréciés.

Rome, 5 juillet.

Le Pape a reçu aujourd'hui, les élèves de l'École française de marine civile, voyageant à bord de la frégate Saint-Elme qui est mouillée à Naples. Les élèves étaient accompagnés de leurs officiers.

Le Pape leur a adressé des paroles bienveillantes.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 6 juillet, 1 h. 50.

Contrairement aux assertions des journaux, aucune date précise n'a été jusqu'à présent fixée pour les nouvelles élections.

Les bruits de dissidences ministérielles sont démentis.

St-Petersbourg, 6 juillet.

L'*Invalide russe* dit que 270 mille Russes devaient être entrés en Bulgarie, le 2 juillet ; ce journal avoue la défaite des Russes en Asie.

Londres, 6 juillet.

Le *Times* dit que les Russes maîtres du pays situé entre Jantra et Plewna, poussent des reconnaissances jusqu'au pied des Balkans.

Une dépêche de Constantinople dit que l'armée russe a abandonné Sarikamisch en faisant sa retraite sur Kars.

Berlin, 6 juillet.

Le prince de Bismark est revenu hier, dans la capitale prussienne.

Paris, vendredi 6 juillet, 4 heures 53 m.

Le traité de commerce franco-italien, a été signé ce soir.

Marseille, vendredi 6 juillet.

Un arrêté préfectoral, en date d'aujourd'hui, ordonne la fermeture de sept cercles.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 5 juillet : L'ouverture s'est faite un peu en hausse sur le 3 0/0 et aux environs des derniers cours d'hier sur le 5 0/0. L'arrivée des dépêches de Londres annonce à la red. ction de l'escompte de la banque d'Angleterre à 2 1/2 p. 0/0, et apportant les consolidés en hausse de 1/4 a provoqué quelques demandes on a monté à 70.85 sur le 3 0/0 et 107.52 1/2 sur le 5 0/0.

Les acheteurs ont profité de ces cours élevés pour réaliser et la clôture s'est faite au prix du début avec une nuance de faiblesse.

Le bilan de la banque de France constate comme celui de la banque d'Angleterre le ralentissement des affaires commerciales.

Le portefeuille a subi une nouvelle diminution de 17 millions 1/2.

Les besoins de l'échéance de juillet ont réduit les comptes-courants particuliers de 74 millions.

Les recettes générales ont augmenté leurs demandes.

Elles ont acheté 8000 francs de rentes 3 0/0 et 32,000 fr. de rentes 5 0/0 ; est-ce l'argent des coupons qui commencent à arriver à la banque.

Les actions de la banque de France étaient faibles à 3035.

La banque de Paris était demandée à 968.75 hausse marquée sur le Crédit Foncier à 662.50.

Les fonds d'Etat étrangers finissent à peu près comme hier il en est de même des actions de nos grandes Compagnies de chemin de fer.

Un peu de hausse sur le Crédit mobilier espagnol et les chemins de fer autrichiens.

BOURSE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4,000,000

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Paris dans les succursales. 2,253,746,411 69

Effet échus hier à recevoir ce jour. 440,918 69

Portefeuille (Commerce). 194,385,938 11

Paris 90,000,000 00

Bons du Trésor 338,845,000 00

Portefeuille des succursales : Effets sur place. 259,974,878 59

Avances sur lingots et monnaies. 12,464,500 00

Avances sur lingots et monnaies dans les succursales. 4,899,500 00

Avances sur effets public français. 35,095,400 00

Avances sur effets public français dans les succursales. 26,978,950 00

Avances sur actions et obligations de chemins de fer. 20,515,900 00

Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales. 16,228,400 00

Avances sur obligations du Crédit foncier. 1,508,700 00

Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales. 901,500 00

Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857). 60,000,000 00

Avances à l'Etat (loi du 17 mai 1834 la réserve d'Ex-banques dé. 2,980,550 14

Avances disponibles. 82,007,823 79

Rente immobilisée (loi du 9 juin 1857) y compris 9,125,000 00

Hotel et mobilier de la Banque. 100,000,000 00

Immeubles des succursales. 4,000,000 00

Immeubles des succursales. 5,136,029 50

Dépenses d'administration de la Banque et des succursales. 769,083 64

Emploi de la réserve spéciale. 13,000,000 00

Divers. 31,279,448 24

PASSIF

Capital de la Banque. 182,500,000 00

Bénéfices en addition au capital art. 8, loi du 9 juin 1857. 8,002,313 54

Loi du 17 mai 1834 10,000,000 00

Ex-banques dé-mobilisées. 2,980,550 14

Loi du 9 juin 1857. 9,125,000 00

Reserve immobilière de la Banque. 4,000,000 00

Reserve spéciale. 12,600,000 00

Billets au porteur en circulation (Banque et succursales). 2,482,164,840 00

Arrangés de valeurs transférées ou déposées. 11,260,203 91

Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales. 49,495,953 29

Comptes courants du Trésor crédateur. 102,795,761 84

Comptes courants de Paris. 556,986,355 19

Comptes courants dans les succursales. 39,481,800 00

Dividendes à payer. 8,691,729 00

Effets au comptant non disponibles. 1,766,049 03

Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales. 512,363 90

Récompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales. 1,271,342 91

Reserve pour effets prorogés en souffrance. 6,897,164 82

Divers. 14,046,478 51

3,473,977,800 15

Certifié conforme aux écritures : Le gouverneur de la Banque de France, ROULAND.

Le bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les